

COMMUNIQUE DE PRESSE

Coalition Nationale contre le Tabac - Bruxelles, le 25 mai 2009

Plus de la moitié des élèves âgés de 17 à 18 ans ont déjà fumé au moins une fois la chicha (pipe à eau) !

A l'occasion de ce 31 mai, «Journée Mondiale Sans Tabac», la Coalition Nationale contre le Tabac a mené une enquête auprès d'élèves de classes terminales de l'enseignement secondaire. Il en ressort que de nouvelles manières de fumer, considérées comme plus «tendance», telle que la pipe à eau (chicha) et le tabac à rouler, sont en forte hausse. Par ailleurs, les jeunes en sous-estiment les risques pour la santé.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) se focalise sur les « avertissements santé »

Cette année, l'OMS mène une campagne pour promouvoir la présence d'avertissements santé sur les emballages de tous les produits du tabac. En effet, les avertissements combinant «texte et image» sont l'un des moyens les plus efficaces et les plus économiques pour sensibiliser le public aux risques du tabagisme sur la santé. En 2007, une étude a montré que la moitié des jeunes fumeurs sont d'avis que les nouvelles photos sur les paquets de cigarettes rendent les cigarettes moins attirantes.

En Europe, ces avertissements santé sous forme de « textes » sont désormais obligatoires sur les produits du tabac. En Belgique, ils le sont au titre d'avertissements «complémentaires» et sont accompagnés d'une photo au contenu explicite sur les paquets de cigarettes. Relevons cependant que les emballages de tabac à rouler et les boîtes de cigares comportent uniquement un avertissement santé, tandis que les emballages de «tabamel» (tabac utilisé pour la chicha), eux, indiquent rarement un avertissement.

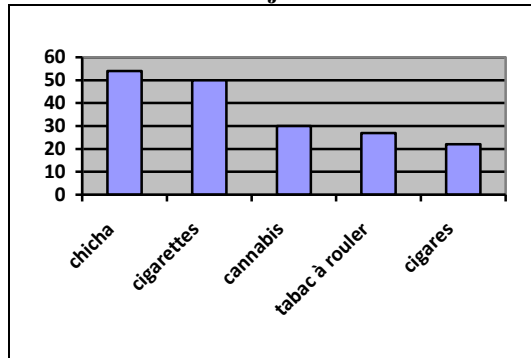
Ce constat a conduit la Coalition Nationale contre le Tabac à interroger les jeunes sur leurs perceptions des risques quant aux produits du tabac. Ceux-ci leur apparaissent surtout très faibles dans le cas de la chicha. Dès lors, le dépliant intitulé «Le tabac sous la loupe» invite les jeunes à porter un regard critique et vigilant sur les nouveaux usages du tabac. Ainsi, un consommateur averti en vaut deux.

L'enquête auprès des jeunes révèle des tendances surprenantes !

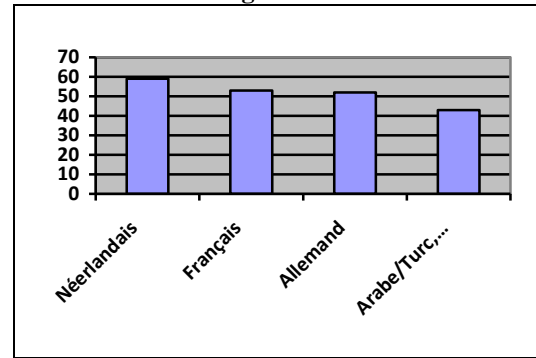
L'enquête, menée en avril 2009 à Bruxelles et en Communauté germanophone, auprès de 1049 écoliers néerlandophones, francophones et germanophones âgés de 17 à 18 ans, montre que 54% d'entre eux ont déjà fumé la chicha, 50% ont déjà fumé des cigarettes, 30% ont déjà fumé du cannabis, 27% ont déjà fumé du tabac à rouler et 22% ont déjà fumé des cigares.

Etonnamment, la langue maternelle n'est pas déterminante dans l'expérimentation de la chicha parmi les jeunes interrogés. 59% des jeunes qui l'ont expérimentée sont néerlandophones, 53% sont francophones, 52% sont germanophones et 43% parlent l'arabe ou le turc à la maison.

Déjà fumé



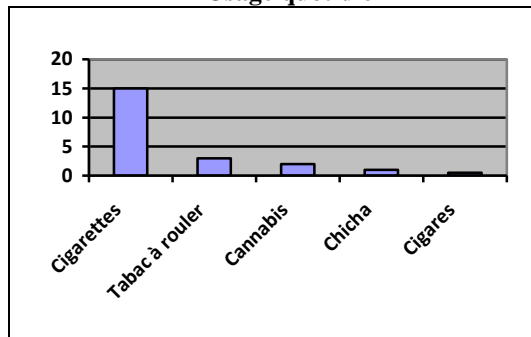
Langue maternelle



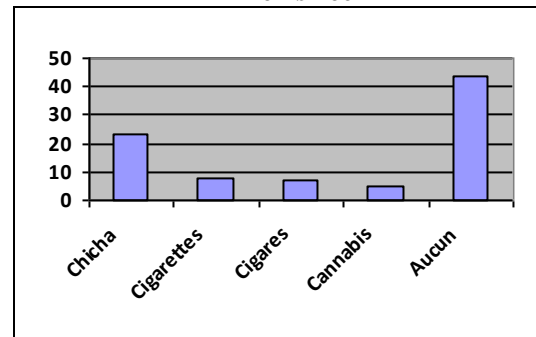
Pour 36% des jeunes interrogés, l'utilisation de la chicha est sporadique et n'est pas récente. La consommation quotidienne de tabac est la plus grande pour les cigarettes (15%), suivie par le tabac à rouler (3%), le cannabis (2%), la chicha (1%) et les cigares (moins de 1%).

A la question : «Parmi les 5 produits du tabac proposés, quel est le moins nocif pour la santé?» : 23 % des jeunes ont répondu la chicha, 8% les cigarettes, 7% le cannabis, 5% le tabac à rouler et 44% aucun d'eux.

Usage quotidien



Moins nocif



Quant aux justifications fournies, en voici une illustration:

- Chicha = herbes naturelles.
- Il n'y a pas de risque de dépendance quand on fume la chicha, donc c'est mieux.
- Parce qu'il n'y a pas de nicotine et c'est filtré par l'eau.
- Ca contient des extraits de fruits et cela ne rend pas dépendant.
- Les fruits, c'est bon pour la santé.
- La fumée de chicha est filtrée par l'eau, donc on n'inhale que des vapeurs d'eau.
- C'est mélangé avec de l'eau.
- Parce qu'il n'y a pas de tabac.

Il y a beaucoup d'idées fausses qui circulent parmi les jeunes sur la chicha et les risques liés à son usage. Celle-ci contient bien du tabac et l'eau ne filtre pas les produits toxiques issus de la combustion.

Le tabac utilisé dans les pipes à eau, dénommé « tabamel », est composé de 28% de tabac, de 70% de mélasse et d'arômes de fruits, rendant les nuages parfumés suaves mais non sans danger. Quand on fume la chicha, la fumée passe par un vase rempli d'eau et elle est inhalée par un long tuyau. La fumée de tabac circule dans l'eau et devient ainsi moins irritante pour les voies respiratoires.

L'eau retient une partie de la nicotine et des goudrons sans pour autant piéger le monoxyde de carbone. La combustion est plus douce (450°) que pour une cigarette, ce qui génère le dégagement d'une plus grande quantité de monoxyde de carbone comparativement à la cigarette. On inhale fortement, lorsque l'on fume la chicha, ainsi la fumée arrive très profondément dans les poumons. L'utilisation collective d'un même embout d'une chicha expose, en outre, aux risques de transmission de maladies.

Le tabac sous la loupe, Un consommateur averti en vaut deux



Réalisé à l'initiative de la Coalition Nationale contre le Tabac, le dépliant rappelle que tous les produits du tabac sont nocifs. Contrairement à l'image qu'ils véhiculent auprès des jeunes, les nouveaux usages tels que la chicha, le tabac à rouler et le cannabis ne sont certes pas dénués de risques. Or, la chicha apparaît maintenant de plus en plus dans les festivals de jeunes.

Les jeunes sont les cibles préférées de l'industrie du tabac, qui font tout leur possible pour attirer de nouveaux consommateurs, parmi eux, avec l'intention d'en faire des fumeurs dépendants pendant le restant de leur vie tout en veillant à leur faire oublier combien ces comportements sont nocifs pour la santé. Il ne s'agit pas ici de stigmatiser les jeunes mais bien de fournir des informations courtes et précises : sur le tabac et les nouveaux usages auxquels ils sont inévitablement confrontés, sur l'importance des avertissements santé sur les emballages et sur les véritables intentions de l'industrie.

Une diffusion du dépliant a été réalisée auprès des écoles, des fédérations et clubs sportifs y inclus les Centres ADEPS de même qu'auprès des services d'aide à la jeunesse, des maisons de jeunes, des maisons de quartier ainsi que des échivins des sports, de l'enseignement et de la jeunesse tant à Bruxelles qu'en Wallonie. Il en va de même en Flandre.

La Coalition Nationale contre le Tabac lance un appel urgent aux responsables politiques

Au gouvernement fédéral, tout d'abord :

- Afin que les avertissements « santé » soient dorénavant présents sur tous les emballages de **tous** les produits du tabac
- Pour que tous les lieux publics, et en priorité les cafés et bars, deviennent des espaces non-fumeurs
- Pour susciter une enquête plus poussée afin d'estimer plus précisément l'utilisation de la chicha parmi les jeunes

Aux gouvernements des régions, ensuite:

- Pour promouvoir des campagnes d'information visant à informer adéquatement les jeunes des risques liés aux nouveaux usages et ainsi contrer les idées fausses qui circulent à leur rencontre.

Pour de plus amples informations: Professeur Pierre BARTSCH, porte-parole de la Coalition Nationale contre le Tabac, tel. 0476/ 45.04.78

Le dépliant « Le tabac sous la loupe » est disponible gratuitement sur simple demande auprès du FARES : tel 02/512.29.36 – prevention.tabac@fares.be

